

dramatique qu'il développe cette partie complémentaire de son système.

Une série d'événements qui se rattachent à l'histoire, incomplète encore, racontée par Eugène Sue, a mis Rodolphe et le Chourineur en rapport avec un infâme bandit échappé du bagne, et désigné, parmi ses pareils, sous le nom de Maître d'école. Ce brigand, redoutable par sa force extraordinaire et par sa profonde perversité, s'est souillé de tous les crimes. Il vient de mettre le comble à ses méfaits par de nouveaux attentats. Il y a quelques heures seulement, après avoir voulu noyer Rodolphe, il s'est introduit, pendant la nuit, et par escalade, dans la maison de ce dernier, afin d'y commettre un vol. Un homme a voulu s'opposer à son dessein, il a frappé cet homme d'un coup de poignard. Heureusement, du secours est arrivé; le brigand, saisi en flagrant délit, est au pouvoir et dans la maison de Rodolphe. Le prince veut tenter sur le bandit l'essai d'un mode de punition dont il espère les plus heureux résultats; il ordonne qu'on amène devant lui le Maître d'école.

Pour mieux faire apprécier cet épisode intéressant, nous mettons sous les yeux de nos lecteurs le chapitre qui le décrit.

LA PUNITION.

La scène se passe dans un salon tendu de rouge et brillamment éclairé.

Rodolphe, revêtu d'une longue robe de chambre de velours noir, est assis devant une grande table recouverte d'un tapis. Sur cette table on voit le stylet, encore ensanglanté, qui a frappé Murph, la pince de fer qui a servi à l'effraction de la porte, et, enfin, cinq billets de mille francs.

Le docteur nègre est assis d'un côté de la table, le Chourineur de l'autre.